

CHICHINETTE, MA VIE D'ESPIONNE

Un film de Nicola Hens



REVUE DE PRESSE

Stanislas Baudry
sbaudry@madefor.fr

Télérama¹

CHICHINETTE, MA VIE D'ESPIONNE

NICOLA ALICE HENS



Elle court le monde en accumulant les décorations : croix de guerre, médaille militaire... Marthe Cohn, née Hoffnung à Metz, en 1920, raconte son histoire. En 1942, elle sauve sa famille de la déportation. En 1945, devenue agent pour le renseignement français, elle livre des informations précieuses sur l'armée

allemande en se faisant passer pour une infirmière hitlérienne à Fribourg-en-Brigau. Le récit de cette vie intrépide, déjà racontée dans un livre en 2002 (*Derrière les lignes ennemies : une espionne juive dans l'Allemagne nazie*), nous donne le sentiment de rencontrer Marthe Cohn. Un bonheur. – F.S.
| Documentaire allemand (1h26).

Dans "Chichinette", Marthe Cohn-Hoffnung raconte son passé d'espionne juive bravant les nazis

C'est une héroïne pure. A l'aube de son centenaire (en avril prochain), elle fait preuve d'une énergie et d'une précision sidérantes pour partager ses souvenirs. Il faut dire qu'ils sont marquants et que ses prouesses de guerre pourraient bien inspirer une fiction dont le rôle principal reviendrait à une actrice d'une vingtaine d'années. "Mais elle aura intérêt à être bonne!", sourit Marthe Cohn-Hoffnung, toute petite dame lumineuse que nous avons rencontrée cette semaine à Paris. Dans l'immédiat, c'est le captivant documentaire *Chichinette, ma vie d'espionne* qui retrace les péripéties de sa vie.

Une infirmière juive dans la Résistance

Celle d'une petite-fille de grand rabbin, commencée à Metz et troublée à partir de 1939 par la guerre : l'exode vers Poitiers puis, en 1943, à Marseille où, grâce à des faux papiers, elle obtient son diplôme d'infirmière. "Certains me savaient juive et ne voulaient pas de moi, dont l'un de mes professeurs. Mais ils ne m'ont pas dénoncée. Partout où j'ai été, j'ai eu de la chance et trouvé de l'aide. En temps de guerre, les choses ne sont pas que noir et blanc, elles sont plutôt grises."

Un miracle qui eût été un sans-faute si la jeune femme n'avait pas déjà perdu sa sœur, arrêtée par la Gestapo et déportée en 1942, et son fiancé, étudiant résistant fusillé en 1943. Marquée par ces deux drames, Marthe Hoffnung essaie de rejoindre la Résistance. En septembre 1944, après la libération de Paris, elle s'engage dans l'armée française. Elle s'attend à servir en tant que soignante, mais le destin va lui réserver un autre sort, digne d'une Mata Hari! "Étant née à Metz, je parlais parfaitement l'allemand, langue que j'ai toujours utilisée pour communiquer avec mes parents. Quand je lui ai dit ça, mon supérieur colonel m'a proposé d'intégrer les services de renseignement." Son nom de code : Chichinette!

Infiltrée en Allemagne

C'est ainsi qu'en avril 1945, après une formation express et plusieurs tentatives infructueuses d'infiltration en Alsace occupée, Marthe Hoffnung pénètre en Allemagne via la Suisse munie de sa fausse identité allemande, Martha Ulrich. Objectif : informer les Alliés des ultimes mouvements de la Wehrmacht. Ces péripéties, le documentaire de Nicola Alice Hens les raconte avec une limpidité d'autant plus louable que les archives filmées sont quasi inexistantes. En choisissant de prendre Marthe en personne pour narratrice, de revenir sur les lieux et de parachever le tout avec des séquences d'animation, le film restitue la peur et l'émotion qui ont marqué sa dangereuse mission.

"Cachée dans les buissons, juste avant de me diriger vers la ligne de front, j'étais paralysée", raconte l'ancienne espionne, décrivant avec exactitude son premier contrôle d'identité par une sentinelle nazie armée jusqu'aux dents. "Il fallait que j'aille vers lui sans hésiter et que je lui dise : 'Heil Hitler!'"

Avant ça, j'ai attendu tout un après-midi dans un champ avec l'agent qui m'avait accompagnée et qui me disait que je serais peut-être tuée le soir même. Il a donc suggéré qu'on pourrait passer un peu de bon temps avant de se quitter... J'ai répondu que ce n'était pas à mon agenda!"

"Jamais je ne me suis sentie aussi libre"

Quelques heures plus tard, sans radio, seule avec sa petite valise remplie de vêtements dont elle avait retiré toutes les étiquettes françaises, elle passait la ligne. "Je me répétais que personne ne me jugerait si je renonçais mais, brutalement, un souvenir m'a décidée. Je me suis levée, j'ai marché vers lui." Le souvenir de sa sœur et de son fiancé tués? "Non. J'ai pensé à un capitaine qui me détestait et qui prétendait que j'organisais mes défaites car mes tentatives d'infiltration avaient toutes échoué jusque-là..." Dans son personnage de Martha la fausse Allemande, bien que cernée de dangers, elle dit curieusement s'être sentie heureuse : "Je me considérais comme un soldat juif en Allemagne, j'avais enfin surmonté ma peur. Jamais je ne me suis sentie aussi libre qu'à ce moment-là."

Une fois sa mission accomplie, fin 1945, elle redevient infirmière dans les hôpitaux militaires français, en Allemagne puis en Indochine. En 1958, amoureuse d'un médecin américain, elle part vivre aux États-Unis. "Longtemps il n'a rien su de ce que j'avais fait. J'y pensais constamment, mais les services de renseignement nous avaient bourré le crâne et, bien que je sois une femme, je sais tenir un secret!" Dans les années 1990, elle finit par éprouver le besoin de tout raconter, demande aux archives militaires de Pau les documents attestant de sa mission et obtient la médaille militaire en 1999.

Depuis, elle a publié son autobiographie aux États-Unis, traduite en France sous le titre *Derrière les lignes ennemies* (éditions Tallandier, 2009). Installée à Los Angeles où elle fut longtemps l'assistante de son mari médecin, Marthe voyage désormais souvent à Berlin et en Israël pour partager ses souvenirs héroïques. C'est ainsi qu'en 2015, lors d'un débat sur l'artiste juive allemande Charlotte Salomon, elle rencontre la réalisatrice Nicola Alice Hens. "Pendant trois ans, elle m'a suivie avec sa caméra sans me parler, c'était très désagréable!" Mais loin d'être inutile. Éreintant, peut-être? "Oui, mais on ne peut être tué qu'une fois."

Chichinette, ma vie d'espionne ***

De Nicola Alice Hens. 1h26.

En avril 1945, Marthe Hoffnung pénètre l'Allemagne nazie via la Suisse munie d'une fausse identité allemande. En réalité la jeune infirmière est française, parfaitement bilingue, par ailleurs juive et rescapée de péripéties au cours desquelles elle a perdu deux proches. Aujourd'hui âgée de 99 ans et médaillée militaire, l'ancienne espionne témoigne des dangers qu'elle a bravés dans ce documentaire limpide et d'autant plus louable que les archives visuelles de son expérience sidérante sont quasi inexistantes. Nicola Alice Hens restitue la peur et l'émotion de cet incroyable récit en le complétant par des séquences d'animation et, surtout, en choisissant de faire revenir Marthe sur les lieux de sa mission. Le résultat est à la fois captivant, saisissant, et délicieux car Marthe Hoffnung, bien que "rétrécie par le grand âge" comme elle le dit, reste une femme de son temps, narratrice hors-pair n'ayant rien perdu de son humour ni de sa mémoire. **A.I.C.**

« Chichinette, ma vie d'espionne », la mémoire vive

CINÉMA Cette femme juive témoigne dans le monde de son action durant la Seconde Guerre mondiale.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

La nonagénaire trotte, babille, plaisante et tire même la langue à la caméra. Marthe Hoffnung Cohn est « *extremely busy* », signale-t-elle à son interlocuteur au téléphone. L'ancienne espionne française donne des conférences dans le monde entier, porte la bonne parole aux écoliers, témoigne de son passé glorieux dont elle ne tire aucune gloire. « *N'acceptez aucun ordre que votre conscience ne peut approuver* », recommande-t-elle.

Née à Metz (Lorraine) le 13 avril 1920, la petite dame blonde, juive, coquette et dynamique a infiltré les lignes ennemies

pour les Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale. Assignée au 150^e régiment d'infanterie, elle aurait dû devenir assistante sociale. Sa maîtrise de la langue allemande changera à jamais son destin. Le jeune et avisé colonel Fabien (1919-1944) donne l'ordre de la transférer au service de l'intelligence de l'armée française.

« Petite casse-pieds »

Nicola Hens a suivi Marthe Hoffnung dans sa tournée marathonnienne. À la fois respectueuse et admirative, la réalisatrice raconte son parcours extraordinaire dans un portrait qui ne l'est pas moins, tant son sujet est attachant. Des photographies anciennes montrent son « héroïne » enfant,

déjà tout feu tout flamme, en compagnie de ses frères et sœurs, jeune infirmière – c'était son rêve –, risquer sa vie au front et amoureuse. Auteur du livre *Derrière les lignes ennemies* (2004), Marthe Hoffnung Cohn a du tempérament. Elle « *surfe* » sur Internet avec une facilité juvénile, réclame avec fermeté le Wi-Fi dans l'appartement qu'elle loue pour une escale. Quand elle ne voyage pas, Chichinette, son surnom pendant la guerre qui signifie « *petite casse-pieds* », habite dans un « *faubourg* » de Los Angeles, précise-t-elle.

En France, les visites se succèdent. À Paris, au Musée Jean-Moulin et au Mémorial de la Shoah, à Metz, où elle a vécu avec son père rabbin, à Marseille, où elle fit ses études d'infirmière... Cette ancienne

femme de l'ombre est accueillie comme Madonna ou un chef d'État. *Nous avons une seconde vie*», s'émerveille son mari américain, très discret. Transmettre, « *c'est ce qui la maintient en vie* », reprend-il. Premier fan de son épouse, il l'accompagne partout. À 99 ans, auréolée de la médaille militaire et du prix Grand Témoin, Marthe Hoffnung Cohn garde son bâton de pèlerin. « *Si je meurs pendant le voyage, on a une assurance pour me ramener en Amérique* », prévient-elle. ■

« Chichinette, ma vie d'espionne »

Documentaire de Nicola Hens
Durée 1 h 26

■ L'avis du Figaro: ●●●○

arte

arte



Guide TV

Direct

ARTE Concert

Info et société > Décryptages

Marthe Hoffnung Cohn - 28 Minutes

arte

INTERVIEW

28'

ESPIONNAGE : UNE FRANÇAISE JUIVE INFILTRÉE EN ALLEMAGNE NAZIE

<https://www.arte.tv/fr/videos/093320-001-A/marthe-hoffnung-cohn-28-minutes/>

"Chichinette, ma vie d'espionne" : un documentaire sur l'histoire extraordinaire de Marthe Hoffnung Cohn, jeune juive infiltrée en territoire nazi

Stéphane Hilarion Rédaction CultureFrance Télévisions

A 99 ans, la résistante française Marthe Hoffnung Cohn parcourt le monde pour raconter son histoire singulière. Celle d'une jeune juive originaire de Metz devenue par hasard espionne en Allemagne pour le compte de l'armée française début 1945. Un documentaire retraçant son parcours sort ce mercredi en salles.

Marthe Hoffnung-Cohn (Copyright Urban Distribution)

On la surnommait *Chichinette la petite casse-pieds*. Un documentaire allemand revient sur l'histoire singulière de Marthe Hoffnung Cohn, jeune juive messine qui réussit à s'infiltrer en Allemagne quelques mois avant la capitulation des nazis pour fournir des renseignements capitaux aux armées alliées et à la Résistance. Aujourd'hui âgée de 99 ans, l'espionne venue de Lorraine parcourt inlassablement le monde pour transmettre ces souvenirs aux jeunes générations.

Marthe Hoffnung vit en Californie depuis la fin des années 50 et son mariage avec un médecin militaire américain, le major Lloyd Cohn. Mais chaque année, à l'occasion de ses nombreux voyages à travers le monde et notamment en Europe, le couple fait escale à Metz, la ville natale de Marthe, qu'elle a dû fuir avec sa famille en 1939. C'est ici, que *France 3* a pu la rencontrer pour évoquer ce film que lui consacre la documentariste allemande Nicola Hens.

Rien ne prédestinait Marthe Hoffnung à devenir agent de renseignement pour la France. Née en 1920 à Metz dans une famille juive orthodoxe, elle quitte la ville en septembre 1939 avec ses parents et ses six frères et sœurs pour se réfugier, comme de nombreux Mosellans, dans la Vienne. L'occupation allemande à partir de juin 40, puis l'annexion de la Moselle au IIIe Reich quelques semaines plus tard, oblige la famille Hoffnung à renoncer à un retour vers Metz.

Mais la vie de Marthe alors étudiante infirmière bascule deux ans plus tard, en juin 1942, quand sa sœur est arrêtée par la Gestapo. La jeune femme organise la fuite de sa famille vers la zone libre en ayant pris soin de se faire fabriquer de faux papiers. Son fiancé, Jacques Delaunay, un étudiant qu'elle a rencontré à Poitiers et qui est engagé dans la Résistance, est fusillé au Mont-Valérien en octobre 1943. Elle tente alors, en vain, de rejoindre une première fois la Résistance.

Après la Libération de Paris, Marthe s'engage dans l'armée française régulière, comme infirmière. Découvrant qu'elle parle couramment l'allemand, son supérieur, le colonel Fabien (qui mourra quelques semaines plus tard lors d'une opération en Alsace) propose à Marthe Hoffnung d'intégrer les services de renseignements français. Ce qu'elle accepte immédiatement. Après quatorze tentatives infructueuses, elle parvient à entrer en Allemagne via la Suisse début avril 1945.

Très active en territoire ennemi jusqu'à la capitulation des Nazis, elle facilitera grandement l'avancée des troupes alliées grâce à ses nombreuses et précieuses informations. Des actes de bravoure qu'elle raconte dans ce documentaire et qui lui vaudront d'être décorée de la Croix de guerre en 1945.

"Chichinette, ma vie d'espionne" - documentaire de Nicola Hens - avec Marthe Hoffnung Cohn - sortie le 30 octobre 2019 (1h26) - Urban Distribution

« Chichinette, ma vie d'espionne »

Allemagne 1945, Marthe Hoffnung connue sous le nom de « Chichinette, la petite casse-pieds » infiltre les lignes ennemies, réussit à bernier les Allemands et à réunir de précieux renseignements qui ont peut-être bien contribué à modifier le cours de l'histoire.

Soixante quatorze ans plus tard, à quatre vingt dix neuf ans, elle fait le tour du monde comme une rock-star et témoigne inlassablement de son extraordinaire histoire.

Elle est née le 13 avril 1920 à Metz dans une famille de juifs orthodoxes, peu après le rattachement de l'Alsace Lorraine à la France. En 1939, elle se réfugie comme de nombreux mosellans à Poitiers, dans la Vienne. Et c'est là qu'elle décide de rester après l'occupation de la France par l'Allemagne.

Après l'arrestation de sa sœur Stéphanie en 1942, elle organise le repli de toute sa famille de Poitiers vers la zone libre où elle peut vivre grâce à de faux papiers. Son fiancé Jacques Delaunay, engagé dans la résistance est arrêté et fusillé en 1943. C'est alors, qu'après avoir obtenu un diplôme d'infirmière, elle tente sans succès de rentrer dans la résistance. En août 1944, elle est versée, en tant qu'infirmière dans le 151^{ème} régiment d'infanterie où son supérieur, le jeune Colonel Fabien, lui propose, puisqu'elle parle allemand, d'intégrer les services de renseignements. Après plusieurs tentatives malheureuses d'infiltration en Alsace, elle parvient à pénétrer en Allemagne par la Suisse.

Trompant l'ennemi, elle collecte alors de précieuses informations qui vont faciliter l'avancée des troupes françaises. Elle informe ses supérieurs de l'abandon de la ligne Siegfried et signale une importante embuscade de la Wehrmacht en Forêt Noire et à ce titre obtient de nombreuses récompenses, la croix de guerre en 1945 et la médaille militaire en 1999.

En 1958, elle épouse Major Lloyd Cohn et s'installe en Californie.

En 2002, elle publie un livre qui retrace son histoire : « *Une espionne juive dans l'Allemagne nazie* ».

« *Chichinette, ma vie d'espionne* » qui retrace l'itinéraire de cette femme d'exception contourne le tracé du biopic classique grâce à deux éléments essentiels : le fait que Marthe soit toujours en vie et merveilleusement performante et grâce à une construction qui laisse une large place à une voix off et à un texte rigoureux, sur lesquels défilent des images décalées du contexte dont la beauté et la simplicité apporte au film une note poétique.

Cette construction virtuose apporte à l'ensemble une fluidité et les apparitions lumineuses de cette femme de quatre-vingt dix neuf ans, depuis ses activités pendant la seconde guerre mondiale jusqu'à l'enthousiasme dont elle fait preuve sont une grande leçon de vie.

Efficace, tendre, poétique et cruel....

Francis Dubois

Chichinette, ma vie d'espionne -

Nicola Alice Hens

Froggy's Delight

3-4 minutes



Réalisé par Nicola Alice Hens. Allemagne. Documentaire. 1h26 (Sortie le 30 octobre 2019).

Une toute petite dame de 96 ans (aujourd'hui, elle en a 99) parcourt le monde pour raconter son histoire... Elle s'appelle Marthe Hoffnung, mais on la connaît depuis toujours sous le patronyme de "Chichinette". Pendant longtemps, elle a vécu aux Etats-Unis où, infirmière de formation, elle assistait son mari épousé en 1958, Major Lloyd Cohn, un brillant médecin.

Lui comme sa famille ne savait pas grand chose du passé de la jeune fille née en 1920 à Metz et qui, évacuée avec les siens à Poitiers pendant l'Exode, s'est débrouillée pour leur faire passer la ligne de démarcation. Hélas, elle n'a pas pu sauver sa sœur qui rejoindra les millions de victimes de la barbarie nazie.

Avec son fiancé, Jacques Delaunay, résistant de la première heure, elle sera de tous les combats... Mais Jacques sera fusillé en 1943 au Mont-Valérien, où il repose désormais. Chichinette, à la libération, entrera officiellement dans l'armée française et sera même sous les ordres du Colonel Fabien.

C'est ce héros communiste qui aura l'idée de l'envoyer en Allemagne en 1945 pour mesurer l'état des forces allemandes. Parfaitement bilingue, elle jouera les "Mata-Hari" et obtiendra des renseignements précieux qui serviront à abrégé la guerre... En effet, elle transmettra une information capitale en apprenant aux Alliés où ils pouvaient attaquer sans risque de riposte acharnée...

Toute cette histoire qu'elle raconte dans "Chichinette, ma vie d'espionne" de Nicola Alice Hens, elle l'a tue pendant des décennies... En fait, c'est au moment où Steven Spielberg a commencé à collecter tous les témoignages sur la Shoah que Marthe a révélé à ses proches son histoire.

Comme elle le dit, les Américains, même appartenant à la communauté juive, ne voulaient rien savoir précisément sur cette période. Chichinette a donc raconté oralement son histoire puis l'a consigné dans un livre... et est devenue une héroïne malgré elle. Elle a accepté de participer tant qu'elle le peut à des débats pour dire ce qu'elle a vécu.

Dans "Chichinette, ma vie d'espionne" de Nicola Alice Hens, elle revient en France, retrouve des

membres de sa famille... L'émotion est à son comble et le spectateur ne peut qu'être sidéré par cette boule d'énergie et d'espérance qu'est Chichinette.

Bien sûr, celle qui parlait parfaitement allemand et français et qui parle anglais comme Maurice Chevalier est un personnage hors normes qui ne devrait pas attendre beaucoup d'années avant d'être interprétée à l'écran par une Marion Cotillard ou une Audrey Tautou.

Ce documentaire qui ne cherche aucunement la palme d'or du docu le mieux réalisé a une immense vertu : il rend la place qu'elle mérite à Marthe Hoffnung. On la salue bien bas pour son courage et son enthousiasme. Elle a sauvé l'honneur de la plupart des "braves" gens qui constituent la France d'hier et de demain.

"Chichinette, ma vie d'espionne" de Nicola Alice Hens est à faire connaître aux petits comme aux grands. On espère que pour son centenaire, elle aura le droit à l'hommage qu'elle mérite de la part du président Macron !

Vive Chichinette !



Chichinette, la petite casse-pieds

Anaïs Kien

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-lhistoire/chichinette-la-petite-casse-pieds>

Marthe Hoffnung-Cohn vit en Californie. Fringante et minuscule vieille dame, elle maîtrise parfaitement les technologies de l'information moderne et s'attriste quand son hôtel n'a pas la Wi-Fi. Nicola Hens la filme au fil de ses inlassables tournées de témoignage à travers le monde, toujours accompagnée de son mari, deux nonagénaires très "busy".

Marthe a une mission à remplir, celle de raconter son histoire

L'histoire du temps où on l'appelait Chichinette dans les services de l'intelligence de l'armée française qu'elle a probablement tourmentée pour mériter son surnom. Marthe est issue d'une famille juive de Metz et fait rapidement office de renseignement pour tous ceux qui souhaitent passer en zone libre dès le début de l'Occupation allemande en 1940. Sa sœur est arrêtée et déportée, son fiancé résistant est fusillé au Mont Valérien, elle passe en zone libre et devient infirmière, déçue de se voir refuser d'entrer dans la Résistance pour reprendre le flambeau de ses proches disparus.

Après la Libération de Paris, la revanche de Chichinette

Engagée dans l'armée elle met à profit sa maîtrise de l'allemand pour passer en Allemagne et renseigner l'Etat-major sur les mouvements de troupes de la Wehrmacht sur la ligne Siegfried. Marthe, avec son espionnage modeste, à pied puis à vélo, est couverte de médailles à la fin de la guerre et disparaît. Mariée à un médecin américain, Major, qu'elle assiste pendant quarante ans elle sort de son anonymat en répondant à l'appel à témoignage de la Fondation Steven Spielberg dans les années 1990 et commence une nouvelle vie faite de voyages aux quatre coins du monde. C'est désormais son mari qui l'assiste sans rechigner.

L'histoire de Marthe c'est l'histoire d'une résistante qui n'est certainement pas devenue une héroïne par hasard. *Chichinette, ma vie d'espionne* de Nicola Hens sort en salle aujourd'hui.

par **Anaïs Kien**